

# PRÉVENTION DE LA VIOLENCE ET TROUSSE D'OUTILS SUR LE DIALOGUE



Global Initiative for  
JUSTICE, TRUTH +  
RECONCILIATION



International Coalition of  
**SITES of CONSCIENCE**



International Coalition of  
**SITES of CONSCIENCE**

## About The International Coalition of Sites of Conscience

La Coalition Internationale des Sites de Conscience (International Coalition of Sites of Conscience, (ICSC) est un réseau mondial de musées, de sites historiques et d'initiatives au niveau populaire dédié à la construction d'un monde futur plus juste et plus pacifique, encourageant les communautés à ne pas oublier les luttes pour les droits de l'homme et à confronter leurs répercussions modernes. Fondée en 1999, l'ICSC comprend maintenant plus de 250 Sites de Conscience membres dans 65 pays. L'ICSC soutient ces membres par l'intermédiaire de sept réseaux régionaux qui encouragent la collaboration et les échanges internationaux de connaissances et de meilleures pratiques.

Learn more at [www.sitesofconscience.org](http://www.sitesofconscience.org).

Unless otherwise noted, all photos were taken by the International Coalition of Sites of Conscience.

Designed by Lori J. Dawson

## REMERCIEMENTS

L'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation (IMJVR) est un consortium de neuf organismes à travers le monde dédié aux approches multidisciplinaires, intégrées et holistiques de la justice transitionnelle. Fondé sur un esprit de collaboration, chaque projet de la IMJVR est géré par un membre spécifique du consortium avec le soutien des autres membres.

Cette trousse d'outils, *Prévention de la violence et dialogue*, était gérée par la Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) et réalisée dans le cadre du projet de l'IMJVR de dix-huit mois intitulé *Prévention de la violence par le biais de la mémoire, du dialogue et de l'éducation en Guinée et Côte-D'ivoire*, qui visait à renforcer la capacité des survivants à utiliser le dialogue et la mémoire comme outil de prévention de la violence et d'éducation à la paix au sein de leurs communautés. La ICSC a mis en œuvre ce projet en Côte d'Ivoire et en Guinée en partenariat avec l'Observatoire ivoirien des droits de l'homme (OIDH), l'Association des Victimes, Parents et Ami-e-s du 28 septembre 2009 (AVIPA) et le Consortium des Jeunes pour la défense des victimes de violences en Guinée (COJEDEV). Le projet implique des groupes de survivants, des organisations de femmes, de jeunes et de défense des droits de l'homme, en plus des professionnels de l'éducation.

## AUTEURS ET REMERCIEMENTS

### AUTEUR PRINCIPAL

Braden Paynter (ICSC)

### RÉDACTEURS ET CONTRIBUTEURS

Dina Bailey (ICSC)

Sara Bradshaw (ICSC)

Sarah Pharaon (ICSC)

# TABLE DES MATIÈRES

1: Introduction .....	5
À PROPOS DE CETTE TROUSSE D'OUTILS .....	5
DIALOGUE ET PRÉVENTION DE LA VIOLENCE.....	6
COMMENT UTILISER CETTE TROUSSE D'OUTILS.....	7
2: Animer les discussions.....	9
L'ANIMATEUR.....	9
PARTICIPANTS.....	10
DÉFINIR ET CONCEVOIR L'ESPACE.....	11
VISITES AVANT LA TENUE DU DIALOGUE.....	11
DIRECTIVES.....	12
QUESTIONS DIALOGIQUES .....	13
L'ARC DU DIALOGUE - PHASE UN .....	14
L'ARC DU DIALOGUE - PHASE DEUX .....	15
L'ARC DU DIALOGUE - PHASE TROIS .....	15
L'ARC DU DIALOGUE - PHASE QUATRE .....	16
ÉCOUTE ACTIVE ET QUESTIONS DE SUIVI.....	17
TECHNIQUES.....	18
ÉVALUATION .....	19
APRÈS LE DIALOGUE .....	19
3. Feuille de route du dialogue.....	21
4. Modèles de programme .....	25
5. Partenaires.....	29



Asmaou Diallo, président de l'AVIPA, lors d'un atelier de planification des dialogues communautaires en juin 2019 dans tout le pays avec des coordonnateurs régionaux.



Les chefs religieux en Guinée dans un atelier sur la cohésion sociale génèrent des objectifs unifiés pour lutter contre la polarisation.

# 1: INTRODUCTION

## À propos de cette trousse d'outils

La Coalition internationale des sites de conscience (ICSC) met en œuvre des projets de dialogue à l'échelle mondiale pour aider les communautés du monde entier à aborder les passés difficiles afin de construire des avenir plus justes et pacifiques. Le dialogue est un processus intentionnel qui rassemble des individus, des organisations et des communautés dans un but d'apprentissage individuel et collectif. Le dialogue n'est pas spécifiquement axé sur l'évolution des mentalités. Son objectif est plutôt de permettre aux participants de s'écouter les uns les autres, de mieux comprendre le sujet à partir de ce qu'ils entendent et de mieux planifier l'avenir en fonction de leurs interactions. Dans un contexte de justice transitionnelle et de prévention de la violence, le dialogue peut aider les communautés à traiter de manière significative et participative les violations des droits humains et les atrocités du passé, en engageant les participants à trouver de nouvelles alternatives aux cycles de violence. Cette trousse d'outils sur le dialogue rejoint le corpus croissant d'outils de justice transitionnelle mis au point par l'Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation (IMJVR) et dirigé par la ICSC pour aider les organisations de la société civile, notamment les groupes de survivants et les éducateurs en Côte d'Ivoire et en Guinée. Ce projet est l'une des composantes de différentes initiatives de justice transitionnelle dans les deux pays.

À la suite de schémas cycliques de violence, les mécanismes de justice transitionnelle offrent aux communautés des occasions d'accepter le passé en brisant les silences et en faisant tomber les mythes concernant les violations commises, en reconnaissant les survivants et en les réintégrant dans leurs communautés, et assurent de cette manière la reddition de comptes et reconstruisent une culture des droits de l'homme fondée sur la primauté du droit, garantissant ainsi la non-répétition. Dans le cadre de ces processus, la responsabilité judiciaire, les réformes structurelles et les réparations sont indispensables et doivent être poursuivies. Pour créer des cultures fondées sur les droits de l'homme tout en veillant à ce que les violations ne se répètent pas, les sociétés sortant d'un conflit doivent impliquer activement le public sur les questions liées au passé et imaginer un avenir basé sur la paix et la non-répétition. Les survivants doivent être entendus et les individus doivent pouvoir s'écouter malgré les lignes de division.

Un dialogue fructueux et des programmes de justice transitionnelle requièrent un éventail de compétences, de perspectives, de connaissances et de relations. L'approche globale et participative de la IMJVR, qui implique de nombreux partenaires locaux et internationaux, garantit une réponse globale satisfaisant les besoins spécifiques au contexte exprimés par les parties prenantes locales.

Cette trousse d'outils est une ressource pour ceux qui souhaitent organiser des dialogues dans leurs propres communautés. Elle explique comment planifier et préparer un dialogue, comment faciliter le dialogue lui-même et comment aborder des scénarios difficiles. La trousse d'outils fait référence au processus de cartographie corporelle, une technique d'art psychosociale et de narration reconnue. La cartographie corporelle, en tant que catalyseur permettant aux survivants de raconter leur histoire et aux communautés touchées par la violence et les conflits de dialoguer entre elles, est un outil puissant pour lancer le processus visant à dire la vérité. La cartographie corporelle est un vecteur de dialogue à plusieurs étapes : d'abord lors de la création des cartes du corps, puis (avec le consentement des personnes impliquées) lors de l'affichage de ces cartes. Alors que la trousse d'outils mettra en évidence plusieurs techniques dialogiques qui s'unissent bien à la cartographie corporelle, il n'est toutefois pas nécessaire d'avoir des connaissances préalables de cartographie corporelle pour utiliser cette boîte ou pour entamer un dialogue.

L'information ci-jointe sur le dialogue est tirée de l'expérience directe de l'ICSC et de ses plus de 250 membres dans plus de 65 pays du monde. Tandis que la trousse d'outils contient certaines des connaissances collectées dans ce réseau mondial, elle sera également complétée par la compréhension nuancée des cultures et des situations locales que les organisations de la société civile (OSC) et les enseignants de Guinée et de Côte d'Ivoire apportent lors de dialogues fructueux. Bien que la trousse d'outils fasse référence à des expériences spécifiques aux contextes guinéen et ivoirien, les outils et les lignes directrices présentés peuvent être adaptés au contexte unique du praticien. Les praticiens locaux doivent appliquer le contenu de cette trousse d'outils en tenant compte du contexte particulier de leur public cible, toujours dans le but de répondre aux défis particuliers auxquels leur communauté est confrontée.

## Dialogue et prévention de la violence

Le dialogue est un outil essentiel de prévention des conflits et un mode de communication qui invite les personnes ayant des expériences variées et des points de vue souvent divergents à s'engager dans une conversation ouverte ayant pour objectif explicite l'apprentissage personnel et collectif. Contrairement au débat ou à la médiation, qui visent à faire adopter le point de vue ou la conviction d'une personne à tous les autres, l'objectif du dialogue n'est pas de mettre d'accord tous les participants. L'objectif est plutôt d'élargir la compréhension individuelle et collective des participants d'un sujet en particulier (violations passées des droits de l'homme, atrocités de masse, appartenance ethnique, identité, sexe, etc.). Les participants peuvent trouver un terrain d'entente, mais ils resteront en désaccord sur de nombreuses questions. Le dialogue offre aux participants une structure qui leur permet d'être en désaccord tout en leur donnant la liberté de rechercher des moyens d'agir pour un avenir meilleur. Le dialogue peut avoir lieu entre deux groupes, par exemple entre deux groupes ethniques qui se sont mutuellement persécutés. Dans cet exemple, l'objectif des participants serait de mieux comprendre la perspective et la vision du monde de l'autre partie, en incitant les deux groupes à se réconcilier et à prévenir la récurrence de la violence à l'avenir. Le dialogue peut également avoir lieu au sein d'un groupe pour résoudre les conflits internes ou pour mieux préparer les membres à tisser des liens avec des groupes extérieurs. Par exemple, un groupe de victimes peut utiliser le dialogue en interne pour guérir les membres du groupe, s'attaquer aux divisions entre les sexes au sein du groupe ou préparer le groupe à entamer des négociations avec le gouvernement.

Dans les contextes guinéen et ivoirien, les violations flagrantes des droits de l'homme et les violences de masse continuent de hanter les survivants des atrocités. Les processus de justice transitionnelle utilisent différents mécanismes pour promouvoir la vérité, la justice, les réparations et les garanties de non-répétition. Dans ces contextes, le dialogue est crucial pour la prévention de la violence et la promotion de la paix et de la réconciliation. La mise en œuvre des processus de cohésion sociale et de justice transitionnelle a été menée de manière déséquilibrée, entraînant souvent le renforcement des divisions existantes plutôt que leur atténuation. Lorsque les réparations, les poursuites pénales et la reconnaissance des torts causés sont répartis entre les partisans, les différences sont soulignées et les victimes ne trouvent aucune raison ou capacité de surmonter les divisions. Il n'y a pas eu de forum à l'intention des victimes, des groupes de défense des droits de l'homme et d'autres parties prenantes dans ces contextes pour discuter des questions liées au processus de justice transitionnelle, notamment la quête de vérité, la réparation, la responsabilité et la non-répétition.

Pour reconstruire la cohésion sociale, restaurer la confiance et permettre la guérison, les individus doivent pouvoir partager leur expérience et discuter ensemble. Or ces résultats positifs ne se produisent pas par accident. Un dialogue intentionnel et réfléchi est nécessaire. La quête de la vérité doit être un processus structuré permettant la large participation des groupes marginalisés. Il faut également mettre en place des structures permettant aux personnes au pouvoir de dialoguer avec des groupes systématiquement marginalisés et de les écouter. Les



processus de vérité doivent agir comme un mécanisme de soutien psychosocial au lieu de traumatiser de nouveau publiquement les victimes, et le dialogue intergroupes doit être planifié de manière à créer de l'empathie plutôt que de renforcer les peurs et les stéréotypes.

S'attaquer à la violence multigénérationnelle par le dialogue ne signifie pas se concentrer uniquement sur la violence elle-même. Les causes immédiates et profondes de la violence, telles que l'identité et le sentiment d'appartenance, les litiges fonciers, les divisions politiques et le genre aux niveaux national, communautaire et individuel sont autant de sujets de dialogue. Le dialogue a un impact maximal lorsque les participants sont engagés dans de multiples conversations au fil du temps. Cet engagement soutenu permet aux individus de renforcer la confiance et d'explorer les causes profondes et sous-jacentes. La ICSC reconnaît qu'il s'agit d'un travail difficile, mais si les parties prenantes n'ont pas la possibilité de s'impliquer de manière honnête et productive les unes avec les autres, ces problèmes persisteront. Il sera impossible de construire un avenir pacifique sans faire face à la violence du passé.

### Comment utiliser cette trousse d'outils

Cette trousse d'outils est destinée à aider les animateurs à planifier des dialogues sur la prévention de la violence en leur donnant des conseils étape par étape pour préparer et animer les dialogues. Chaque section d'une page comprend un bref résumé du sujet et une liste des tâches à effectuer. Pendant que les animateurs planifient et dirigent leurs dialogues, la ICSC reste disponible pour soutenir leurs efforts. Les animateurs doivent prendre contact chaque fois qu'ils ont besoin d'aide ou d'assistance.



"Nous devons renforcer l'autonomie des femmes. Je pense que nous devons mener des campagnes de sensibilisation avec les femmes... Nous avons besoin que les femmes soient entendues." Une participante à un atelier organisé en juin 2019 prévoit d'organiser des dialogues pour des groupes de femmes sur le genre et la violence sexuelle



Deux chefs religieux lors d'un atelier sur la prévention de la violence et la cohésion sociale en juin 2019.

## 2: ANIMER LES DISCUSSIONS

### L'animateur

L'animation de discussions se réfère à un processus dirigé par un animateur neutre. Le rôle de l'animateur n'est pas de défendre un point particulier ou de corriger les récits présentés par les participants. L'animateur est principalement responsable de la promotion du processus de dialogue dans lequel les participants (y compris ceux avec lesquels l'animateur peut être en désaccord) peuvent partager et réfléchir sur leurs propres expériences tout en écoutant et en interagissant avec les expériences des autres. Les animateurs utilisent les questions, les techniques, les activités et, le cas échéant, le contenu des cartes corporelles afin de permettre au groupe de mieux explorer les cycles de violence passés et actuels et les violations flagrantes des droits de l'homme. Les animateurs ont de nombreuses responsabilités :

- Favoriser un environnement qui encourage l'ouverture d'esprit et réprovoque le jugement
- Créer et soutenir un esprit de curiosité au sein du groupe
- Identifier les tensions et mener le groupe à les surmonter
- Faciliter la discussion sans imposer ses propres valeurs ou convictions
- Rester flexible et laisser une dynamique naturelle naître au sein du groupe
- Veiller à l'égalité au sein du groupe et défaire les structures du pouvoir
- Poser des questions approfondies dans le but de favoriser l'exploration personnelle individuelle et l'identification de grandes vérités
- Synthétiser les principaux concepts qui émanent de la discussion

Les animateurs peuvent être trouvés parmi le personnel des OSC, les volontaires ou les parties prenantes de la communauté. Lorsque vous êtes en quête d'un animateur efficace, recherchez les personnes qui :

- Sont conscientes qu'il existe de nombreuses manières d'avoir des connaissances sur le monde ; la scolarisation n'est qu'un moyen
- Font preuve d'un esprit inné d'enquête ou de curiosité
- Écoulent attentivement en réservant leur jugement
- Sont conscientes de leur propre identité et de l'impact qu'elles ont sur les autres
- Examinent leurs propres convictions et préjugés et cherchent à minimiser leurs impacts sur la discussion
- Disposent de méthodes organisées, mais flexibles, de travailler et de réfléchir
- Font preuve de patience en matière de divers processus d'apprentissage et d'apprenants
- Prennent leurs responsabilités et tiennent les autres responsables pour leurs comportements et attitudes
- Sont conscientes de leur langage corporel et adoptent des postures non défensives

## LISTE DES TÂCHES :

- Effectuez des recherches sur le sujet pour être informé sur les questions centrales du dialogue.
- Évaluez-vous : Quelles émotions fortes ressentez-vous concernant ces questions ?
- Trouvez un co-animateur, idéalement une personne ayant une identité différente et pertinente pour le dialogue.

## Identifier les participants

L'une des premières décisions prises par un animateur est de savoir si un dialogue se déroulera au sein d'un groupe de personnes partageant une identité commune ou entre des groupes qui ont une identité différente. Un exemple du premier type de dialogue serait un dialogue au sein d'un groupe de victimes. Les discussions en groupe permettent la planification, la guérison intérieure et le soutien mutuel. Un exemple du deuxième type de dialogue serait un dialogue entre un groupe de victimes et le gouvernement. Le dialogue entre les groupes permet aux personnes de mieux comprendre les différentes perspectives et de résoudre les problèmes collectivement.

S'ils sont chargés d'inviter des participants, les animateurs doivent choisir des participants qui ont différents points de vue. Les animateurs doivent rechercher des parties prenantes qui sont investies dans le sujet en cours de discussion et qui y sont liées, et il doit y avoir un nombre égal de participants ayant un point de vue similaire dans chaque division apparente liée à un sujet. Par exemple, si deux quartiers sont divisés par parti politique, l'animateur doit rechercher un nombre à peu près égal de participants de chaque quartier et d'appartenance politique.

Les animateurs doivent également être conscients des autres identités connexes qu'il peut être important d'apporter dans le dialogue. Par exemple, un dialogue sur les litiges fonciers peut être principalement axé sur l'équilibre entre deux groupes ethniques, mais il peut aussi être important d'équilibrer le nombre d'hommes et de femmes.

Les animateurs doivent examiner avec soin quand et comment inclure les figures des autorités locales dans le dialogue. Les chefs, les préfets ou les autres personnes de pouvoir risquent de perturber le dialogue pour ceux qui n'ont pas le même pouvoir. Examinez attentivement s'il vaut mieux inclure les figures d'autorité en tant que participants au dialogue, ou s'il serait plus bénéfique de les impliquer comme partisan qui ne participent pas réellement aux sessions de dialogue.

Si un animateur n'est pas en mesure de choisir les personnes qui participeront, l'animateur doit se préparer à divers points de vue. Il sera important que l'animateur pose des questions au début de la discussion pour aider à déterminer l'éventail de points de vue présents. L'animateur pourrait envisager de choisir une activité qui aiderait à mettre en lumière les divers points de vue. En examinant les différents points de vue avant le dialogue, l'animateur doit identifier les difficultés qui peuvent surgir pour chaque point de vue afin de préparer des réponses ou des solutions potentielles.

## TO DO:

- Décider si vous avez une conversation au sein d'un groupe ou entre des groupes.
- Si la conversation est entre des groupes, équilibrer la participation entre les groupes
- Envisager d'autres identités ou facteurs ayant une incidence sur la conversation (« identités secondaires ») et rechercher également un équilibre entre les identités secondaires.
- Engager les figures d'autorité clés en tant que partisans potentiels du dialogue, car elles peuvent donner leur autorisation pour que le dialogue ait lieu, fournir les ressources nécessaires et encourager les autres à participer. Examiner attentivement s'il est nécessaire de les inclure comme participants.

## Définir et concevoir l'espace

La façon dont un espace est aménagé a un effet considérable sur ce qui peut s'y produire. Les espaces peuvent soit renforcer la dynamique du pouvoir, en donnant à certains participants un pouvoir sur les autres et en rendant le dialogue plus difficile, soit ils peuvent aider à neutraliser la dynamique du pouvoir et à soutenir les interactions positives.

Les espaces qui sont sécuritaires et invitants pour tous les participants favoriseront la conversation. L'animateur doit garder à l'esprit qu'un endroit qu'il perçoit comme étant accueillant peut ne pas être perçu de la même manière par tous les participants. Par exemple, une salle dans un bâtiment du gouvernement peut être accueillante pour ceux qui sont liés au gouvernement ou qui y travaillent régulièrement, mais la salle peut ne pas être accueillante pour les personnes dont la relation avec le gouvernement est ou a été difficile.

La disposition des salles peut également aider ou entraver le dialogue. Par exemple, des chaises disposées en arc de cercle sur un seul niveau permet aux participants de voir facilement toutes les personnes qui parlent. En revanche, une estrade ou un podium élève une personne au-dessus des autres et limite les possibilités de contact visuel entre les participants. Les sociétés disposent de nombreux moyens puissants pour manifester l'accueil et l'inclusion qui sont susceptibles de favoriser le dialogue, comme la nourriture, le style, la musique et la décoration.

### LISTE DES TÂCHES :

- Choisir un espace neutre.
- Rendre l'espace accueillant et confortable. Offrir le cas échéant des aliments et des boissons. Votre objectif est de promouvoir une bonne conversation entre les participants.
- Disposez les sièges de manière à ce que tout le monde puisse se voir et que personne ne se trouve dans une position d'importance par rapport aux autres.
- Si vous êtes co-animateur, vous devez vous asseoir en face de votre partenaire afin de faciliter le contact visuel et la communication non verbale.

## Réunions avant la tenue du dialogue

Les réunions avant la tenue du dialogue entre les animateurs et chaque participant peuvent aider à promouvoir un dialogue positif. Ces conversations permettent aux animateurs d'en apprendre davantage sur les participants et sur leurs points de vue, ce qui permet aux animateurs de se sentir mieux préparés à faire face aux difficultés qui pourraient survenir lors des dialogues ultérieurs. Ces conversations permettent également aux animateurs de renforcer les objectifs du dialogue, d'expliquer le processus et de clarifier les attentes des participants. Par exemple, il peut être important de faire comprendre aux participants que les dialogues ne sont pas des conversations visant à créer une politique officielle sur les sujets abordés ; les dialogues visent plutôt à promouvoir l'apprentissage et la compréhension entre les participants. Il peut également être utile de renforcer les attentes relatives à la courtoisie lors de ces réunions.

### QUESTIONS QUE VOUS POURRIEZ POSER POUR PRÉPARER LES PARTICIPANTS :

**Que souhaitez-vous m'expliquer au sujet de votre expérience en lien avec le sujet du dialogue, afin que vous vous sentiez à l'aise lors du dialogue et que celui-ci soit productif ?**

**De quoi vous souvenez-vous au sujet de ces événements (si le sujet du dialogue est lié à un conflit spécifique ou à un incident de violence) ?**

**Quels sont vos espoirs pour l'avenir ?**

## Quelles sont vos préoccupations concernant le processus de dialogue ?

### Qu'est-ce qui permettrait de réussir ce processus de dialogue

Si l'animateur ne connaît pas les participants à l'avance et ne peut donc pas les rencontrer, ils peuvent mieux se préparer en parlant à un large éventail de personnes sur les sujets susceptibles d'être abordés lors du dialogue. Cela leur donnera les meilleures chances de pouvoir anticiper les points de vue dans la conversation et de préparer les réponses en tant qu'animateurs.

### LISTE DES TÂCHES :

#### Lors d'une réunion précédant le dialogue :

- Présenter les animateurs
- Présenter le projet
- Définir le dialogue
  - › Partager des idées, des informations, des expériences et des suppositions à des fins d'apprentissage individuel et collectif
- Présenter le processus
  - › Qui, où, pourquoi et comment dialoguons-nous ?
- Le participant pose des questions
- L'animateur pose des questions
- Inciter leur présence

### Directives du dialogue

Les directives sont des règles qui aident les participants à engager un dialogue positif. Les directives sont établies au début d'un processus de dialogue et sont appliquées par l'animateur et les membres du groupe. Les directives protègent le bien-être physique, mental et émotionnel des participants. Si le temps le permet, les directives sont plus efficaces lorsqu'elles sont créées par les participants eux-mêmes ; cependant, les animateurs peuvent également suggérer des directives à un groupe, en veillant à obtenir l'approbation des participants. Les participants doivent toujours avoir la possibilité d'accepter, de rejeter et de modifier les directives. Si un ou plusieurs participants souhaitent rejeter ou modifier les règles, l'animateur doit prendre le temps de chercher un accord entre les participants. Si les participants entrent dans le dialogue sans avoir accepté les directives, ils seront moins susceptibles de tenir compte des directives et de les respecter pendant le dialogue.

### EXEMPLES DE DIRECTIVES :

**Écouter attentivement et respectueusement**

**Veiller à ce que la voix de tous soit entendue**

**Chercher d'abord à comprendre - poser des questions pour clarifier, ne pas débattre**

**Rester ouvert : tout le monde est libre de changer d'avis**

Parler pour soi-même, pas en tant que représentant d'un groupe

Faire un effort pour garder son propre jugement et rester à l'écoute des autres

### LISTE DES TÂCHES :

- Demander au groupe d'accepter les directives pour l'interaction. Suggérer des directives ou aider le groupe à créer les siennes
- Noter les directives et les afficher dans un endroit visible pendant le dialogue.

### Questions dialogiques

Un dialogue réussi repose sur des questions dialogiques bien définies qui incitent les participants à examiner leurs propres perspectives tout en écoutant celles des autres, encourageant ainsi l'apprentissage personnel et du groupe.

Dans le dialogue, les animateurs utilisent principalement des questions dialogiques. Les questions dialogiques n'ont pas de bonne ou de mauvaise réponse car elles sollicitent une opinion, une croyance ou une connaissance basée uniquement sur une expérience personnelle. Elles sont enracinées dans le présent et touchent souvent des concepts et des valeurs universels. Les questions factuelles, quant à elles, n'ont qu'une seule réponse correcte et ne sont donc pas utiles dans le dialogue, et les questions interprétatives ont souvent plus d'une réponse, idéalement étayée par des preuves. En fonction de l'interprétation personnelle, les réponses peuvent différer en restant justes.

<b>Questions factuelles – à ne pas utiliser dans un dialogue</b>	<b>Questions interprétative – à ne pas utiliser dans un dialogue</b>	<b>Questions dialogiques – à utiliser dans un dialogue</b>
Combien de victimes la commission a-t-elle identifié ?	Quelle définition internationale des victimes s'applique le plus à ce conflit ?	<b>Quelle victime a été négligée au sein de votre communauté ?</b>
Quand la constitution a-t-elle été promulguée ?	Comment les conceptions nationales de justice ont-elles évolué au fil du temps ?	<b>Qui vous a enseigné le concept de justice ?</b>
Combien d'élections présidentielles ont eu lieu dans le pays ?	Comment des identités opposées ont-elles contribué à ce conflit ?	<b>Qui vous juge mal à cause de votre identité ? Qui avez-vous mal jugé ?</b>

### LISTE DES TÂCHES :

- Avant le dialogue, ne préparez que des questions dialogiques et plus de questions que vous ne prévoyez de poser, afin de vous préparer aux nombreuses voies que le groupe pourrait explorer.
- Partagez vos questions avec des non-participants avant le dialogue pour vérifier que vous n'y avez pas glissé vos propres préjugés ou suppositions, une formulation peu claire ou des éléments de confusion.

## L'arc du dialogue, Phase un

Développé par Tammy Bormann et David Campt, l'arc de la structure de dialogue associe une expérience commune partagée par tous les participants à une série de questions conçues pour établir la confiance et la communication, permettant aux participants d'interagir de manière plus approfondie. Cette structure donne à l'animateur une feuille de route à suivre pour construire des conversations qui soutiennent la prévention de la violence.

Bien que les animateurs gardent cette feuille de route en tête, ils ne la verbalisent généralement pas ouvertement aux participants. Par exemple, les animateurs ne disent généralement pas : « Ma première question est... ? » Au lieu de cela, ils disent plutôt : « Maintenant que vous êtes tous ici, je suis curieux de savoir... »

La première phase d'un dialogue encourage la connectivité et l'établissement de relations au sein du groupe. Le travail effectué ici sous-tend la création réussie d'un espace sécurisé où chaque participant peut s'engager. La première phase comprend quatre parties : présenter le rôle de l'animateur, expliquer l'intention du dialogue, établir des lignes directrices et entendre toutes les personnes présentes dans la salle.

Les questions de la première phase permettent aux participants de partager des informations sur eux-mêmes. L'expérience personnelle du participant suffit pour y répondre.

### EXEMPLES DE QUESTIONS DE LA PREMIÈRE PHASE :

1. **Qu'est-ce qui vous rend le plus fier de votre quartier ?**
2. **Donnez-nous trois mots qui vous décrivent ?**
3. **Qui vous a appris sur cette période de notre histoire ?**

Entendre tout le monde dans la salle ne signifie pas nécessairement que chaque participant doit parler à voix haute ou parler à tout le groupe. Par exemple, les animateurs peuvent également envisager de faire des présentations en petits groupes ou demander aux participants d'écrire leur réponse et de rendre les réponses visibles, mais anonymes pour tout le groupe.

### LISTE DES TÂCHES :

- Pendant la première phase d'un dialogue :
  - › Présentez-vous brièvement.
  - › Si un évaluateur de programme est présent, il/elle doit se présenter brièvement et expliquer l'évaluation, en proposant de partager ses notes avec les personnes par la suite.
  - › Expliquez le but du dialogue en insistant sur le fait que tout le monde est là pour mieux comprendre un sujet particulier en s'écoutant et en interagissant les uns avec les autres.
  - › Demander au groupe d'accepter les directives pour l'interaction.
  - › Posez des questions « je » faciles pour que les participants se présentent et présentent leur expérience en rapport avec le sujet. Une question « je » est une question dont la réponse commence le plus souvent par « je » et qui concerne la vie et l'expérience personnelle du participant.



## L'arc du dialogue, Phase deux

La deuxième phase du dialogue invite les participants à réfléchir à leurs propres expériences liées au sujet et à partager ces expériences avec le groupe. L'animateur aide les participants à explorer en quoi et pourquoi leurs expériences se ressemblent et diffèrent.

Les questions de la deuxième phase accueillent également l'expérience de chaque personne et accordent un minimum de jugement aux réponses, recueillant davantage d'informations que les questions de la première phase.

Ici aussi, bien que les animateurs gardent cette feuille de route en tête, ils ne la verbalisent généralement pas ouvertement aux participants. Par exemple, les animateurs ne disent généralement pas : « Nous allons maintenant passer à la phase deux [ou trois, ou quatre]. » Au lieu de cela, ils diraient plutôt : « Compte tenu de ce qui vient d'être dit, je me demande... ? »

### EXEMPLES DE QUESTIONS DE LA PHASE DEUX :

**Que trouvez-vous le plus difficile dans votre quartier ?**

**Quelles histoires ne sont pas racontées ?**

**Comment votre identité façonne-t-elle votre expérience quotidienne ?**

**Quand avez-vous découvert la justice pour la première fois ? Qu'avez-vous appris ?**

Les questions de la deuxième phase encouragent le groupe à partager des expériences à la fois similaires et différentes. Les animateurs doivent poser des questions de suivi, encourageant les participants à comparer et à opposer.

### EXEMPLES DE QUESTIONS DE SUIVI DE LA PHASE DEUX :

1. **Quelles différences remarquez-vous dans la manière dont vous avez expérimenté ce sujet ?**
2. **En quoi votre expérience personnelle était-elle différente de celle que vous avez entendue dans le groupe ?**
3. **À quoi attribuez-vous les similitudes dans l'expérience ?**

### LISTE DES TÂCHES :

- **During phase two of a dialogue:**
  - › Ask more difficult "I" questions that help participants examine their beliefs and share not just what they think, but how they came to think that way. Phase two questions continue to center participants' personal experience.

## L'arc du dialogue, Phase trois

Les questions de la phase trois explorent le sujet au-delà des expériences personnelles des participants pour apprendre les uns des autres. Jusqu'à ce point, les participants parlent principalement de leur propre expérience, dont ils sont d'indéniable experts. En revanche, les questions de la phase trois incitent les participants à aller plus loin dans leurs hypothèses et à explorer activement les conditions sociales qui sous-tendent la diversité des points de vue.

Si un conflit doit survenir dans un dialogue, cela se produira très probablement pendant cette phase. Les participants ne parlent plus d'eux-mêmes, mais parlent plutôt de leur vision et de leur compréhension de la société dans son ensemble. De nombreux groupes peuvent s'engager rapidement dans les deux premières phases du dialogue, mais le passage au troisième est souvent très difficile. Plusieurs séances de dialogue peuvent être nécessaires avant d'atteindre ce point.

### EXEMPLES DE QUESTIONS DE LA PHASE TROIS :

**Quels sont les principaux obstacles à la progression ?**

**Quels éléments rassemblent notre nation/notre communauté ? Qu'est-ce qui nous sépare ?**

**Comment nos nombreuses identités renforcent-elles nos communautés ? Comment leur nuisent-elles ?**

**Qu'est-ce qui est au cœur de la violence avec laquelle nous luttons ?**

Au cours de la troisième phase, les animateurs devraient s'attacher tout particulièrement à aider les participants à faire le point sur les hypothèses qu'ils ont formulées sur le sujet et sur l'expérience personnelle des autres participants, en les encourageant à examiner pourquoi ils se sentent comme cela. Le cas échéant, les animateurs peuvent aider les participants à mieux comprendre, en posant des questions d'approfondissement qui demandent une réponse supplémentaire de la part du locuteur.

### EXEMPLES DE QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT DE LA PHASE TROIS :

**Dites m'en plus à ce sujet.**

**Comment en êtes-vous arrivé à ressentir cela ?**

**Quelles suppositions faites-vous quand vous pensez à ce sujet ?**

### LISTE DES TÂCHES :

- Pendant la troisième phase d'un dialogue :
  - › Posez des questions « nous » plus difficiles qui demandent aux participants de passer outre leur propre expérience et de parler de la société en général et de la place qu'ils occupent en son sein. Une question « nous » est une question dont la réponse commence le plus souvent par « nous » et qui concerne les points de vue du participant concernant la société dans son ensemble.
  - › L'animateur doit s'assurer que les participants tiennent compte des directives : « Parler pour soi-même, pas en tant que représentant d'un groupe ». Par exemple, cela signifie qu'un participant ne devrait pas parler comme s'il représentait les opinions de tous les aînés simplement parce qu'il est lui-même un aîné.

## L'arc du dialogue, Phase quatre

Après avoir révélé et analysé les différences entre les participants, il est important de conclure un dialogue en renforçant le sens de la communauté. Les questions de la phase quatre aident les participants à examiner ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes et entre eux, et à exprimer l'impact que le dialogue a eu sur eux. La phase quatre est également le moment pour les participants de réfléchir à ce qu'ils aimeraient faire ensuite et à la façon dont ils aimeraient poursuivre cet apprentissage dans leur vie et dans leurs communautés.

## EXEMPLES DE QUESTIONS DE LA PHASE QUATRE :

Avez-vous entendu quelque chose dans cette conversation qui remettait en cause vos suppositions ? Avez-vous entendu quelque chose qui a confirmé vos suppositions, le cas échéant ?

Avez-vous entendu des choses aujourd'hui que vous aimeriez mieux comprendre ?

Avez-vous entendu quelque chose qui vous incite à vous mobiliser sur cette question ?

Si vous pouviez revivre ce programme avec une personne que vous connaissez, avec qui le partageriez-vous ?

Comment travaillerez-vous pour prévenir la violence et promouvoir la réconciliation dans votre communauté ?

## LISTE DES TÂCHES :

- Pendant la quatrième phase d'un dialogue :
  - › Utiliser les questions « je » pour demander aux participants de réfléchir à ce qu'ils ont appris.
  - › Utiliser les questions « je » pour demander aux participants quelles mesures ils vont prendre maintenant.
  - › Synthétiser les grandes idées du dialogue. Tout le monde ne doit pas forcément être d'accord, mais l'animateur doit encadrer la conversation pour que les participants puissent avancer de manière positive.

## L'écoute active

Le dialogue ne consiste pas seulement à parler, il s'agit également de s'écouter les uns les autres. Les animateurs sont un exemple de l'écoute active et aident les autres à faire de même. Les bons animateurs écoutent pour comprendre plutôt que pour répondre. Lors du processus d'écoute active, l'animateur peut être amené à résumer brièvement les principaux points de la déclaration d'un participant pour s'assurer qu'il les a bien compris. Pour approfondir l'apprentissage, l'animateur peut poser ensuite des questions supplémentaires à l'orateur et au groupe pour explorer ces idées. Les animateurs ne font généralement pas de résumé après chaque intervenant, mais permettent plutôt à la conversation de se développer entre les participants avant de les aider à synthétiser leurs idées.

## LES QUESTIONS DE SUIVI COURANTES INCLUENT :

Pourquoi ?

Dites m'en plus.

Que signifie pour vous aller de l'avant ?

Comment êtes-vous arrivé à comprendre ceci ?

Quelles sont les expériences des autres à ce sujet ?

Est-ce que les autres voient les choses de la même manière ?

## LISTE DES TÂCHES :

- Pendant le dialogue, faites un résumé pour vous assurer que vous et les autres participants comprenez / reconnaissez les différentes idées.
- Posez des questions de suivi à la personne qui parle pour clarifier les déclarations et inciter un examen interne.
- Posez des questions de suivi au groupe pour promouvoir l'échange et la comparaison des expériences et des perspectives.

## Techniques d'animation

Les animateurs utilisent des techniques pour aider les participants à aborder des sujets difficiles, briser les hiérarchies et faire face aux difficultés à mesure qu'elles se présentent. Les animateurs prévoient rarement plus d'une ou deux techniques par dialogue, mais ils sont souvent prêts à en utiliser davantage si leur groupe rencontre des problèmes. Il existe une grande variété de techniques de d'animation possibles, et les animateurs sont encouragés à adapter les stratégies de participation ou les pratiques culturelles déjà existantes à ces fins.

### PARTAGE PAR GROUPE DE DEUX OU PETITS GROUPES

Parce que certains participants peuvent hésiter à partager ou à parler devant un grand groupe, la création de petits groupes de participants peut les encourager à parler. Les petits groupes réduisent la capacité d'une seule personne à dominer la conversation. Ils peuvent également faire gagner du temps à l'animateur, permettant à plusieurs personnes de répondre à une question simultanément. En réunissant les petits groupes, les animateurs devraient donner aux groupes la possibilité de partager ce dont ils ont discuté, pour permettre aux participants qui ne font pas partie d'un groupe donné d'apprendre de ces conversations.

### TÉMOIGNAGE EN SÉRIE

Particulièrement utile dans les cas où un ou plusieurs participants dominent la conversation, le témoignage en série est une technique structurée dans laquelle l'animateur fixe un temps de parole pour que chaque participant réponde à une question. Lorsque chaque personne parle, le groupe est invité à écouter en silence sans poser de questions. Si un participant n'utilise pas tout son temps de parole, le groupe est invité à maintenir le silence afin de permettre la réflexion et l'intégration. Un témoignage en série peut être particulièrement efficace pour les victimes et les survivants qui ont besoin de laps de temps ininterrompus pour raconter leurs histoires. Cette technique fonctionne bien également en petits groupes.

### MUR DE GRAFFITIS ET VISITE DE GALERIE

Sur le mur de graffitis, l'animateur place un grand papier ou autre matériel sur le mur de l'espace de dialogue et écrit un mot, une phrase ou une question. Les participants sont invités à écrire ou à dessiner leurs réponses sur le papier en même temps. Lorsque tous les participants ont eu la chance de placer leurs réponses sur le mur, l'animateur invite le groupe à marcher silencieusement devant le mur de graffitis pour lire et réfléchir à ce que les autres ont écrit / dessiné avant d'en discuter. Le côté simultané et quelque peu anonyme des réponses peut aider à réduire les hiérarchies et à permettre à plusieurs participants de répondre simultanément.

## LISTE DES TÂCHES :

- S'il y a lieu, prévoyez d'utiliser une technique de facilitation spécifique dans votre dialogue.
- Apportez les fournitures nécessaires pour utiliser d'autres techniques, le cas échéant.

## Évaluation

L'évaluation d'un dialogue animé met l'accent sur les comportements des participants et sur la nature de leurs réponses dans le cadre du dialogue. Par exemple, l'évaluation peut se concentrer sur le fait que les participants semblent s'écouter les uns les autres ou évaluer si les participants ont pris en compte un nouveau point de vue.

L'évaluation permet aux animateurs de découvrir quelles parties du dialogue ont favorisé l'apprentissage personnel et collectif, celles qui n'ont pas été efficaces, et pourquoi. La prévention de la violence est un processus à long terme qui exigera de nombreux dialogues sur une période prolongée pour réussir. À mesure que les animateurs acquièrent plus d'expérience, la rétroaction obtenue grâce à l'évaluation peut les aider à s'améliorer. Le fait de pouvoir démontrer, par le biais de l'évaluation, un changement efficace permet également aux animateurs et à leurs partenaires de plaider en faveur des ressources requises pour un travail soutenu.

L'évaluation est mieux effectuée par un partenaire que par l'animateur. L'animateur travaille activement pour soutenir le dialogue et ne peut pas toujours être libre de mener simultanément l'évaluation. Au début du dialogue, l'évaluateur doit se présenter, annoncer ce qu'il fait et pourquoi. L'évaluateur devrait également proposer de partager les notes qu'il prend avec les participants, dans le cadre de la sécurité et de la transparence du processus.

Des modèles de fiches d'évaluation sont inclus avec cette trousse pour aider les organisateurs à faire leurs propres évaluations et à recueillir les commentaires des participants. Dans la mesure où certains participants ne se sentent pas à l'aise de partager verbalement des commentaires négatifs sur le processus, certaines fiches d'évaluation reposent sur les propres observations de l'évaluateur concernant le processus de dialogue et les comportements des participants et leurs réponses.

### LISTE DES TÂCHES :

- Utilisez la fiche d'évaluation ci-jointe pour déterminer les comportements que vous espérez voir dans votre dialogue.
- Prévoyez une feuille pour vous aider à suivre ces comportements pendant le dialogue.
- Travaillez avec votre évaluateur à l'avance pour qu'il puisse se préparer à ce qui l'attend et qu'il fasse des recherches.
- Après le dialogue, gardez et synthétisez votre matériel d'évaluation pour pouvoir en tirer des leçons.

## Suivi

Les communautés ayant des antécédents de violence profondément enracinés ne parviendront pas à accepter leur histoire lors d'un dialogue unique. Elles auront besoin de sessions de dialogue répétées sur plusieurs jours, semaines ou mois pour réparer les dommages du passé enracinés et pour bâtir un avenir sain. Pour ce faire, il est essentiel de maintenir la confiance des participants. Toutes les promesses faites aux participants doivent être tenues dans la période suivant le dialogue et les animateurs doivent rester en contact avec les principales parties prenantes. Le fait d'inclure les participants dans la planification des dialogues futurs renforcera le processus de prévention de la violence et l'engagement des participants envers ses résultats.

### LISTE DES TÂCHES :

- Planifiez votre prochain dialogue. Vous pouvez travailler avec le même groupe pour approfondir la conversation, explorer le même sujet avec de nouveaux participants ou relever un défi différent dans la communauté.



Les représentants de la communauté se réunissent pour un dialogue de groupe à Conakry, Guinée, 2017.

# FEUILLE DE ROUTE DE L'ANIMATEUR POUR LE DIALOGUE

## Avant le dialogue

### SE PRÉPARER

- Effectuez des recherches sur le sujet pour être informé sur les questions centrales du dialogue.
- Évaluez-vous : Quelles émotions fortes ressentez-vous concernant ces questions ?
- Trouvez un co-animateur, idéalement une personne ayant une identité différente et pertinente pour le dialogue.

### IDENTIFIER LES PARTICIPANTS

- Décider si vous avez une conversation au sein d'un groupe ou entre des groupes.
- Si la conversation est entre des groupes différents, équilibrer la participation entre les groupes
- Envisager d'autres identités ou facteurs ayant une incidence sur la conversation (« identités secondaires ») et rechercher également un équilibre entre les identités secondaires.
- Engager les figures d'autorité clés en tant que partisans potentiels du dialogue, car elles peuvent donner leur autorisation pour que le dialogue ait lieu, fournir les ressources nécessaires et encourager les autres à participer. Examiner attentivement s'il est nécessaire de les inclure comme participants.

### PRÉPARER LES AUTRES

Lors d'une réunion précédant le dialogue :

- Présenter les animateurs
- Présenter le projet
- Définir le dialogue
  - › Partager des idées, des informations, des expériences et des suppositions à des fins d'apprentissage individuel et collectif
- Présenter le processus
  - › Qui, où, pourquoi et comment dialoguons-nous ?
- Le participant pose des questions
- L'animateur pose des questions
- Inciter leur présence

## PRÉPARER UN ESPACE

- Choisir un espace neutre.
- Rendre l'espace accueillant et confortable. Offrir le cas échéant des aliments et des boissons. Votre objectif est de promouvoir une bonne conversation entre les participants.
- Disposez les sièges de manière à ce que tout le monde puisse se voir et que personne ne se trouve dans une position d'importance par rapport aux autres.
- Si vous êtes co-animateur, vous devez vous asseoir en face de votre partenaire afin de faciliter le contact visuel et la communication non verbale.

## PRÉPARER DES QUESTIONS

- Avant le dialogue, préparez des questions dialogiques et plus de questions que vous ne prévoyez de poser, afin de vous préparer aux nombreuses voies que le groupe pourrait explorer.
- Partagez vos questions avec des non-participants avant le dialogue pour vérifier que vous n'y avez pas glissé vos propres préjugés ou suppositions, une formulation peu claire ou des éléments de confusion.

## PRÉPARER LES TECHNIQUES

- Apportez les documents et le matériel nécessaires pour toutes les techniques d'animation que vous prévoyez d'utiliser, et tout ce dont vous pourriez avoir besoin pour faire face aux problèmes qui surviennent de manière inattendue.

## Pendant le dialogue

### L'ANIMATEUR :

- Est un exemple de curiosité pour le groupe
- Pose des questions pour aider les participants à examiner leurs propres croyances et à connaître les points de vue des autres
- Aide les participants à traverser les moments de tension et à suivre les directives.

### DIRECTIVES

- Demander au groupe d'accepter les directives pour l'interaction. Suggérer des directives ou aider le groupe à créer les siennes
- Noter les directives et les afficher dans un endroit visible pendant le dialogue.

### INSTAURER LA CONFIANCE (PHASE UN)

- Présentez-vous brièvement.
- Si un évaluateur de programme est présent, il/elle doit se présenter brièvement et expliquer l'évaluation, en proposant de partager ses notes avec les personnes par la suite.
- Expliquez le but du dialogue en insistant sur le fait que tout le monde est là pour mieux comprendre un sujet particulier en s'écoutant et en interagissant les uns avec les autres.



- Demander au groupe d'accepter les directives pour l'interaction.
- Posez des questions « je » faciles pour que les participants se présentent et présentent leur expérience en rapport avec le sujet. Une question « je » est une question dont la réponse commence le plus souvent par « je » et qui concerne la vie et l'expérience personnelle du participant.

### PARTAGER LES EXPÉRIENCES (PHASE DEUX)

- Posez des questions « je » plus difficiles qui aident les participants à examiner leurs croyances et à partager non seulement ce qu'ils pensent, mais aussi comment ils en sont venus à penser de cette manière. Continuer à centrer les questions sur l'expérience personnelle des participants.

### EXPLORER AU-DELÀ DES CONVICTIONS PERSONNELLES (PHASE TROIS)

- Posez des questions « nous » plus difficiles qui demandent aux participants de passer outre leurs propres expériences et de parler de la société en général et de la place qu'ils occupent en son sein.
- L'animateur doit s'assurer que les participants tiennent compte des directives : « Parler pour soi-même, pas en tant que représentant d'un groupe ». Par exemple, cela signifie qu'un participant ne devrait pas parler comme s'il représentait les opinions de tous les aînés simplement parce qu'il est lui-même un aîné.

### SYNTHÈSE ET CLÔTURE (PHASE QUATRE)

- Utiliser les questions « je » pour demander aux participants de réfléchir à ce qu'ils ont appris.
- Utiliser les questions « je » pour demander aux participants quelles mesures ils vont prendre maintenant.
- L'animateur synthétise les grandes idées du dialogue. Tout le monde ne doit pas forcément être d'accord, mais l'animateur doit encadrer la conversation pour que les participants puissent avancer de manière positive.

### ÉVALUATION

- Déterminer les comportements que vous espérez voir dans votre dialogue.
- Prévoyez une feuille pour vous aider à suivre ces comportements pendant le dialogue.
- Travaillez avec votre évaluateur à l'avance pour qu'il puisse se préparer à ce qui l'attend et qu'il fasse des recherches.
- Après le dialogue, gardez et synthétisez votre matériel d'évaluation pour pouvoir en tirer des leçons.



Les représentants de la communauté se réunissent pour un dialogue de groupe à Conakry, Guinée, 2017.

# MODÈLES DE PROGRAMME

Les modèles de programme suivants sont conçus pour amplifier l'impact du processus de cartographie corporelle, qui peut ne pas être applicable à votre programme de dialogue spécifique. L'un est conçu pour les étudiants et l'autre pour les membres adultes de la communauté. Les questions ci-dessous visent à faciliter la planification des dialogues. Vous n'êtes pas obligé d'inclure tout ou partie de ces questions dans un dialogue, elles doivent plutôt servir d'inspiration quand l'animateur développe des questions spécifiques au contexte du dialogue.

## Premier modèle de programme : Membres adultes de la communauté

### COMMENT UTILISER CE MODÈLE

Les animateurs sont encouragés à adapter et à ancrer ce modèle dans les cartes corporelles uniques créées au sein de la communauté avec laquelle ils travaillent. La ICSC prévoit que les animateurs formulent des questions supplémentaires et peut-être des techniques à l'avance pour tirer parti des forces et des spécificités de leur communauté. Au cours du dialogue, plutôt que de poser toutes les questions élaborées à l'avance, les animateurs doivent sélectionner des questions qui s'intègrent dans la conversation en cours et en créer de nouvelles pour répondre aux besoins des participants.

### TECHNIQUES

Ce modèle est prévu pour un dialogue communautaire mené en association avec une exposition de cartes corporelles. Exposez les cartes corporelles afin qu'elles soient facilement visibles par les participants et que plusieurs personnes puissent se rassembler simultanément autour de chacune. Il est suggéré que les participants prennent le temps d'examiner eux-mêmes les cartes corporelles au début du programme (voir *Visite de galerie* dans la section *Techniques* de cette trousse d'outils pour plus d'informations).

### DIRECTIVES

- Prévoir du temps de parole pour tous les participants
- Parler pour soi-même, pas en tant que représentant d'un groupe.
- Écouter attentivement et respectueusement

### PHASE 1 : RENFORCEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

- Qu'est-ce qui, pour vous, ressort de cette(ces) carte(s) corporelle(s) ?
- À qui ces cartes corporelles vous font-elles penser ?
- Alors que nous commençons à nous souvenir du passé et à partager cette carte corporelle, veuillez évoquer le nom d'une personne dont vous souhaitez que nous nous souvenions également.
- Qu'avez-vous ressenti en regardant ces cartes corporelles ?

### PHASE 2 : PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE

- De quoi vous souvenez-vous de cette période de violence ?
- Ces cartes corporelles reflètent-elles ce que vous ressentez et voyez dans votre communauté ?
- Qu'est-ce qu'il est important de retenir à propos de cette période ? Qu'est-ce qu'il est important d'oublier ?
- Quelles sont les similitudes et les différences entre votre propre vie et cette carte corporelle ?

- Dans quelle mesure les événements référencés dans cette carte corporelle sont-ils toujours présents avec nous aujourd'hui ?
- Quelles histoires ne sont pas racontées ici ?
- Où voyez-vous les impacts de cette période dans votre vie quotidienne ?

### PHASE 3 : EXPLORER AU-DELÀ DE NOS PROPRES EXPÉRIENCES

- Qui est une victime ? Quelles victimes sont laissées pour compte ?
- De quoi votre communauté a-t-elle le plus besoin ?
- Qu'est-ce qui est au cœur de notre identité nationale ? Est-ce que ces cartes reflètent cela ?
- Qu'est-ce qui est au cœur de la violence que nous avons connue / vécue ?
- Quels sont les principaux obstacles à la réconciliation nationale ?
- Quels éléments rassemblent notre nation/notre communauté ? Qu'est-ce qui nous sépare ?
- De qui viendra le progrès ?

### PHASE 4 : FAIRE LA SYNTHÈSE ET CLÔTURER

- Si vous dessiniez votre espoir pour l'avenir, que montrerait votre dessin ?
- De quelle autre manière avez-vous vu des gens se souvenir du passé de manière utile ?
- Comment allez-vous contribuer à construire un avenir meilleur ?
- Qui voulez-vous écouter ensuite ?

## Second modèle de programme : Étudiants

### COMMENT UTILISER CE MODÈLE

Les animateurs sont encouragés à adapter et à ancrer ce modèle dans les cartes corporelles uniques créées au sein de la communauté avec laquelle ils travaillent. La ICSC prévoit que les animateurs formulent des questions supplémentaires et peut-être des techniques à l'avance pour tirer parti des forces et des spécificités de leur communauté. Au cours du dialogue, plutôt que de poser toutes les questions élaborées à l'avance, les animateurs doivent sélectionner uniquement des questions qui s'intègrent dans la conversation en cours et en créer de nouvelles pour répondre aux besoins des participants.

### TECHNIQUES

Ce programme utilise une technique consistant à demander aux étudiants de réfléchir brièvement, d'écrire puis de partager avec les autres. Pendant la phase de partage, demandez aux étudiants de trouver un autre étudiant avec le même mot ou un mot différent et donnez-leur 30 à 60 secondes chacun pour expliquer pourquoi ils ont choisi ce mot.

Ce modèle de programme comprend une dimension artistique pour les étudiants, dans laquelle ils sont encouragés à créer leur propre petite carte corporelle. La forme de cet art (peinture, crayon, marqueur, etc.) est moins importante que le processus de réflexion, de création et d'affichage, qui sont les aspects clés de l'activité.

### DIRECTIVES

- Prévoir du temps de parole pour tous les participants

- Écouter attentivement et respectueusement
- Maintenir un esprit d'enquête et de curiosité sur le sujet et les uns des autres.

### PHASE 1 : RENFORCEMENT DE LA COMMUNAUTÉ

- Notez trois mots qui décrivent une personne de votre nationalité. Trouvez un étudiant qui a écrit un mot similaire à vous et expliquez pourquoi vous avez choisi ce mot. Trouvez un étudiant qui a écrit un mot différent et expliquez pourquoi vous avez choisi ce mot.
- Écrivez trois mots qui vous décrivent. Encore une fois, trouvez d'abord un étudiant avec un mot similaire, puis un autre avec un mot différent et comparez.
- Qu'est-il ressorti de votre discussion avec les autres ?

### PHASE 2 : PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE

- Comment votre identité affecte-t-elle votre vie quotidienne ?
- Comment l'identité de votre famille affecte-t-elle votre vie quotidienne ?
- Quel est l'impact de votre identité sur la façon dont vous comprenez / avez vécu la violence dans le pays ?
- Qui vous juge mal à cause de votre identité ? Qui jugez-vous vous mal ?
- Que voulez-vous que les gens voient quand ils vous regardent ? Au-delà de quoi aimeriez-vous qu'ils regardent ?
- Qui vous a appris sur cette période de notre histoire ? Qu'avez-vous appris ?
- Que vous a-t-on enseigné sur la manière dont la violence a commencé ?
- Que voulez-vous enseigner aux autres sur la fin de la violence ?
- Dans quels domaines de votre vie quotidienne voyez-vous l'impact de cette période ?
- De quelles manières dont on parle peu les jeunes sont-ils affectés ?

### PHASE 3 : EXPLORER AU-DELÀ DE NOS PROPRES EXPÉRIENCES

- Comment nos nombreuses identités renforcent-elles nos communautés ? Comment nos nombreuses identités nuisent-elles à nos communautés ?
- Quels éléments rassemblent notre nation/notre communauté ? Qu'est-ce qui nous sépare ?
- De qui viendra le progrès ?
- Quel rôle les étudiants joueront-ils dans le changement et la prévention de la violence ?

### PHASE 4 : FAIRE LA SYNTHÈSE ET CLÔTURER

- Dessinez votre espoir pour l'avenir.
- Qui voulez-vous écouter ensuite ?
- Comment allez-vous aider à construire un avenir meilleur sur ces questions ?
- Pensez aux mots que vous avez utilisés pour décrire quelqu'un de votre nationalité et vous-même au début. Qu'ajouteriez-vous à ces listes ? Que changeriez-vous ?



# PARTENAIRES

## Coalition Internationale des Sites de Conscience (ICSC) :

L'ICSC est un réseau mondial de « sites de conscience » – sites historiques, musées et initiatives de mémoire – qui activent le pouvoir des lieux de mémoire pour amener le public à mieux comprendre le passé et à l'inciter à agir pour façonner un avenir juste. L'ICSC soutient ses membres de nombreuses manières, notamment en fournissant un financement direct pour les programmes d'engagement civique ; en présentant les membres à un réseau mondial de sites partageant les mêmes idées afin de les aider à établir les meilleures pratiques et à créer de nouveaux partenariats ; en organisant des possibilités de développement de leadership et de programme ; en offrant une formation au dialogue ; et en menant un plaidoyer stratégique auprès des membres et du mouvement Sites de Conscience dans son ensemble. Apprenez-en davantage sur le site [www.sitesofconscience.org](http://www.sitesofconscience.org).

## Initiative mondiale pour la justice, la vérité et la réconciliation (IMJVR) :

L'IMJVR est un Consortium de neuf organismes dirigé par la Coalition Internationale des Sites de Conscience (ICSC) qui agissent ensemble comme un nouveau mécanisme pour répondre aux besoins des sociétés en matière de justice transitionnelle de façon pluridisciplinaire et intégrée à la fin d'un conflit, à la chute d'un régime autoritaire ou lors d'un conflit. Les partenaires de l'IMJVR, ainsi que les membres du réseau de l'ICSC du monde entier, élaborent et mettent en œuvre une gamme de programmes rapides et à fort impact, utilisant à la fois des approches rétributives et réparatrices de la justice pénale et de la reddition de comptes pour les graves violations des droits de l'homme. Depuis son lancement en 2014, l'IMJVR a encouragé 77 projets communautaires et mobilisé plus de 370 organisations de la société civile locale dans 20 pays pour renforcer les capacités et jeter les bases d'une participation communautaire aux processus de justice transitionnelle formels et communautaires.

## Association des Victimes, Parents et Ami-e-s du 28 septembre (AVIPA) :

AVIPA est un organisme basé en Guinée, composé de plus de 300 personnes, principalement des survivants. Son travail consiste à identifier les victimes du massacre du stade du 28 septembre et à rassembler les plaintes devant le tribunal, avec le soutien du Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme.

## Consortium des Organisations de Jeunes pour la Défense des Victimes de Violences en Guinée (COJEDEV) :

Le COJEDEV a été créé à la suite des massacres au stade de Conakry, qui comprenaient de nombreuses violations des droits de l'homme. Le COJEDEV s'est engagé à promouvoir et à protéger les droits de l'homme en luttant contre l'impunité et en plaidant pour l'instauration d'un véritable état de droit. Les principaux objectifs du COJEDEV sont de promouvoir et de protéger les droits de l'homme en République de Guinée, de plaider en faveur de la reddition de comptes, de protéger et de défendre les droits de l'homme, de renforcer la culture démocratique, de promouvoir la non-violence et œuvrer pour une paix durable en Guinée.

## Observatoire Ivoirien des Droits de l'Homme (OIDH) :

L'OIDH s'emploie à réduire le risque de violence politique et sociale et à promouvoir les droits de l'homme. Par le biais d'interventions de recherche, l'OIDH soutient les efforts du gouvernement ivoirien pour promouvoir et protéger les droits de l'homme et utilise des approches locales pour soutenir la prévention des atrocités au sein des communautés. L'OIDH utilise des méthodes de dialogue interactives pour favoriser un changement social positif au sein des communautés et renforce les capacités des communautés à s'engager avec les autorités locales pour résoudre les problèmes de conflit.

## Fiche pour l'observation d'un dialogue

### INTRODUCTION:

« L'observateur » doit se présenter au groupe afin d'expliquer son rôle. Par exemple :

« Bonjour, je m'appelle \_\_\_\_\_ et je travaille avec \_\_\_\_\_.

Je vais observer le programme d'aujourd'hui. Le dialogue d'aujourd'hui est l'un des nombreux dialogues menés par la société civile et les organisations d'éducation à travers le pays pour nous aider à mieux comprendre notre passé. Dans ce cadre, nous évaluons des programmes comme celui-ci pour voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. J'écrirai pendant tout le temps que nous passerons ensemble, uniquement pour nous aider à apprendre. Je serai heureux de partager mes observations avec vous après le programme si vous êtes intéressé. Merci de me permettre de vous rejoindre aujourd'hui. »

Date: \_\_\_\_\_ Lieu: \_\_\_\_\_

Programme de dialogue : \_\_\_\_\_

Nombres de personnes dans le groupe : \_\_\_\_\_ Groupe (le cas échéant) : \_\_\_\_\_

1. Lorsque vous observez le programme, cochez la colonne du milieu chaque fois que vous observez l'un des comportements ci-dessous. À la fin du programme, additionnez le total de chaque comportement et reportez-le dans la troisième colonne.

Type de comportement	Nombre de fois qu'il a été observé	Nombre total de fois qu'ils ont été observés
Les participants posent des questions à l'animateur		
Les participants se posent des questions les uns sur les autres		
En plus des présentations, les participants partagent des histoires		
Les participants se parlent		
Les participants partagent des opinions sur un problème		
Les participants s'attardent et discutent avec l'animateur après la fin du programme		
Les participants s'attardent et se parlent après la fin du programme		



APRÈS LA FIN DU PROGRAMME, VEUILLEZ FAIRE DES COMMENTAIRES  
SUR CE QUI SUIVIT :

2. Avez-vous entendu les invités indiquer de quelque façon que ce soit (c.-à-d. « Je ne savais pas cela ») avoir appris quelque chose de nouveau à propos de \_\_\_\_\_ (remplissez le blanc avec l'objet du programme de dialogue) avant ou maintenant ? Si c'est le cas, de quoi s'agit-il ?
3. Avez-vous entendu ou vu des preuves que les participants étaient susceptibles de prendre des mesures sur les questions abordées ? Si c'est le cas, de quoi s'agit-il ?
4. Quelles sont vos suggestions pour améliorer l'arc sur lequel ce programme était basé ?
5. Quelles sont vos suggestions quant à la manière dont vous et le (les) animateur(s) pourriez améliorer la façon d'animer le dialogue ?
6. Y a-t-il eu des facteurs qui échappaient au contrôle de l'animateur qui ont eu un impact sur ce programme de quelque manière que ce soit, et si oui, quels étaient-ils ?

POUR L'OBSERVATEUR :

Veillez partager et discuter de vos observations écrites sur cette fiche avec le ou les animateurs.







International Coalition of  
**SITES *of* CONSCIENCE**

1.646.397.ICSC (4272)

**[www.sitesofconscience.org](http://www.sitesofconscience.org)**

 [Facebook.com/SitesofConscience](https://www.facebook.com/SitesofConscience)

 [@SitesConscience](https://twitter.com/SitesConscience)

 [SitesofConscience](https://www.instagram.com/SitesofConscience)